

opérations terrestres ; et se laissant attirer par la douceur des parfums de Celui qui la charme, elle se trouve plus où elle aime que là où elle vit. Elle déserte les régions animales et n'y reparait que pour les réformer et les améliorer, et pour y sacrifier les convoitises criminelles de la nature. Que si parfois celle-ci essaie de se révolter, l'âme la repousse avec ardeur " Oh ! je ne vis plus, dit-elle, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi ! "

Dans cet état, on distingue d'une manière certaine l'intervention de Jésus-Christ, qui est Dieu et la vie propre de l'âme. C'est l'âme qui agit dans les saintes opérations et les saints mouvements auxquels elle se livre ; mais à la ferveur qui anime ses désirs, à la lumière qui éclaire ses actes, elle reconnaît le concours d'une grâce intérieure que Dieu seul peut apporter. Aussi l'âme éprouve-t-elle alors l'amour que produit cette grâce, et entend-elle au-dedans d'elle-même une parole vivante et efficace, qui l'attache à ce qui est divin et la sépare de tout ce qui est humain ; c'est par là qu'on découvre que la vive lumière du soleil qui ne cesse de luire au sein même des ténèbres, brille en elle. On peut réellement dire qu'elle a atteint le vestibule de la maison du Seigneur ; car elle est en face du divin soleil et reçoit au moins une partie des rayons qui en émanent.

Je dis une partie des rayons et non toute la lumière ; mais cette partie suffit pour donner